

Un terrible accident, dû à l'imprudence de la victime, est survenu vendredi soir, à 7 heures, au lieu dit « Le Queuse ».

UN HORRIBLE ACCIDENT sur le Nouveau Boulevard

Sous les yeux de sa femme terrifiée, un homme est broyé par le tramway. M. Roger Christelle, âgé de 33 ans, métayer, demeurant en appartement au café Lericq, boulevard de Tourcoing, 101, était sur la rue, il entra au café, où il prit une consommation.

LES ROSATI DE FLANDRE

19^e fête des Rosas. - 25^e anniversaire de la création de la société. Cette année, la Fête des roses aura un cachet plus local, plus familial.



LE COMPOSITEUR LUDOVIC BLAREAU

M^{lle} Jane Chaleur-Ozeel et le compositeur Ludovic Blareau. Tous deux appartiennent à des familles d'artistes; c'est ainsi que les jeunes violoncelliste et violoniste Gaston Blareau et Charles-Marie Blareau viennent de recueillir, au Conservatoire de Paris, de brillantes récompenses.

La séance littéraire, qui suivra la remise des roses et la lecture du palmarès du concours de poésie, prose et dessin, comprendra l'audition de poèmes imprimés et l'exécution, par des artistes de la Société lyrique et dramatique des P.T.T., de « Polyphème », drame lyrique en deux actes, d'Albert Samain.

LES EXAMENS DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A LILLE

Baccalauréat (deuxième partie). - Philosophie. - Sont admis définitivement: MM. Deleury (B.); Delleval (B.); Dole (A.B.); Barbillon (A.B.); Millet Boulanger (A.B.); Brancq (A.B.); Deroix, Ernout, Jean Faidherbe, Froilard, Alexandre, Jacques Delin, Lucien Delare, Boulet, Deruelle, Bonneau, Delahaye, Desal, Couët, Bouquillon, Charisse, Mlle Bernard, Danjoux.

Le Congrès des chimistes de sucrerie et de distillerie

Vendredi, à 8 heures, a eu lieu l'assemblée générale, dans une des salles de conférences de la Société industrielle.

L'assemblée était présidée par M. Galliois, qui souhaita la bienvenue à M. Lindet, ambassadeur de l'Institut, représentant le ministre de l'Agriculture.

C'est demain, dimanche, à 10 h., qu'aura lieu à la Société Industrielle, à Lille, le Congrès départemental annuel de la Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Nord.

Toutes les questions intéressant les chasseurs et seront traitées et notamment les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, l'assurance à un prix spécial contre les accidents de chasse, l'abonnement à l'école, les résultats obtenus par les brigades mobiles, le parc d'élevage, etc.

LE BUDGET ANGLAIS a subi en trois mois un déficit de 8 milliards 595 millions

Londres, 1^{er} juillet. - D'après les statistiques officielles de la Trésorerie, les recettes totales pour le trimestre se terminant le 30 juin, s'élevaient à 148.470.520 livres sterling, et les dépenses à 127.790.046 livres sterling, soit un déficit de 69.319.526 livres sterling (8 milliards 595 millions de francs).

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

Après l'incident de la nuit, le commandant Byrd, accompagné de ses quatre aviateurs, est parti de l'Amérique à 21 heures, pour se rendre à la conférence de la Fédération des Aéroplanes Français.

LETTRE DE BRUXELLES

L'HOMMAGE DE LA FRANCE A L'UNIVERSITE DE LOUVAIN

(D'un correspondant particulier) Bruxelles, 30 juillet 1927. La France a envoyé à Louvain une importante délégation. Académie, Institut, Université, Armée étaient représentés.

Le discours de M. Bédier a été magnifique de ton et d'allure. Dans cette fête de l'esprit, il a été digne de la France, de l'Université de Louvain et des autres discours prononcés. Thèse: L'Université de Louvain et la France ont eu et ont encore de fraternelles attaches.

Grâce à un riche bourgeois de Malines, deux familles d'artistes, vers 1570. Erasme et Brilote, illustrant à Louvain une école dite des Trois Langues. Le roi François I^{er} envia cette situation et, à l'instar du Collège Louvanais, il créa le Collège de France, où à côté de six humanistes français, il en appela un septième de Louvain, Barthélemy Maçon.

Unis au berceau même de leur existence, Louvain la savante et Paris le magnifique ont cessé de rivaliser et de s'éclairer mutuellement.

M. Bédier, dans un langage sobre et parfait, énumère quelques-uns de ces échanges intellectuels et les effets qu'en résultent. C'est, par exemple, l'influence énorme du grand savant lorrainiste Juste Lipse, sur Balzac, Descartes et Corneille. M. Bédier, en quelques traits nerveux, dégage cette influence et il en conclut que le plus grand Français en prose qu'il produisit la France de Richelieu, Balzac et son plus grand poète, Corneille, et son plus grand philosophe, Descartes, furent tous trois, ou quelque mesure, des disciples de Juste Lipse.

C'est encore à Louvain que se forma un tout jeune homme venu des Pyrénées basses. Jean Duvergier de Hauran, célèbre depuis sous le nom d'abbé de Saint-Cyran et qui, pour avoir puisé à Louvain la science des cours de Juste Lipse et de Jansenius, introduisit à Port-Royal l'Augustinisme, changeant ainsi à la face du siècle de Louis XIV.

Pas n'est besoin, ajoute M. Bédier, de fouiller laborieusement vos archives universitaires: il suffit à un lettré de France de songer un instant au passé pour y rencontrer, repaparissant par trois fois au moins en cent ans et mêlé non pas à l'histoire anecdotique, mais à la plus grande histoire de son pays, le nom de Louvain.

Signalez encore de M. Bédier, ce bel éloge: « Quel qu'il puisse sembler légitime à chacun de nous, selon ce qu'il est, selon sa croyance religieuse ou philosophique de retenir ou de négliger du passé, ce que tous nous commémorons aujourd'hui d'un même cœur, c'est le fait qu'en ce lieu - et de tels lieux sont rares sur la terre - des hommes se sont succédé pendant cinq siècles qui pour la plupart ont été de grands esprits, de grands cœurs, de grands hommes et qui ont tenu parole. Et cela dans les domaines les plus divers de l'activité spirituelle. »

Éloge vrai, éloge mérité. M. Bédier a apporté par là le témoignage de la France à l'Université: « En respirant pendant quelques jours l'atmosphère lorraine, nous remarquerez le croix. Messieurs, que c'est le mariage de l'esprit religieux et l'esprit scientifique qui seul explique l'abnégation dans le dévouement à l'œuvre commune et l'unité morale qui constituent vraiment les forces vives de notre institution. »

LE CONGRES DEPARTEMENTAL de la Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Nord se tiendra demain dimanche, à Lille

C'est demain, dimanche, à 10 h., qu'aura lieu à la Société Industrielle, à Lille, le Congrès départemental annuel de la Fédération des Chasseurs et Pêcheurs du Nord.

Toutes les questions intéressant les chasseurs et seront traitées et notamment les dates d'ouverture et de fermeture de la chasse, l'assurance à un prix spécial contre les accidents de chasse, l'abonnement à l'école, les résultats obtenus par les brigades mobiles, le parc d'élevage, etc.

Union régionale du Nord des Amicales de l'Enseignement catholique de France

Le Comité directeur se réunira à Lille, 35, rue de la Barre, le dimanche 3 juillet, à 10 heures.

Ordre du jour: Congrès de Tourcoing (Impression); Congrès national de Lille, les 21 et 22 juillet 1928; questions diverses.

Une grave affaire de dommages de guerre à Hazebrouck

M. Delattre, juge d'instruction à Dunkerque vient de transmettre au procureur de la République, le dossier d'une grave affaire de dommages de guerre dans laquelle seraient impliqués, deux industriels de Hazebrouck.

Il s'agit d'une affaire touchant à une compagnie d'assurance une forte indemnité pour la reconstruction de leur usine, auraient présenté une demande de remboursement de dommages évaluée à plus d'un million, un membre du barreau serait inculpé de complicité pour avoir établi le dossier des industriels, moyennant des honoraires s'élevant à 2.000 fr.

M. Calvan, a reproché à un inspecteur de la police judiciaire de le suivre depuis trois jours et dans le Palais même. Après un échange d'explications dans le cabinet du procureur, en présence du bâtonnier, l'incident a été clos.

CHAMBERLIN ET LEVINE ONT ETÉ REÇUS PAR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Paris, 1^{er} juillet. - Les aviateurs Chamberlin et Levine, arrivés hier après-midi à Paris par la voie des airs, à bord du « Miss Columbia » ont été reçus ce soir dans les salons de l'Aéro-Club de France.

Cet après-midi le Président de la République a reçu les aviateurs M. Doumergue les a chaleureusement félicités et a exprimé ses regrets de n'avoir pu recevoir en même temps l'équipage de l'« America ».

LA SUISSE SE REFUSE A RECONNAITRE LES SOVIETS

Berne, 1^{er} juillet. - Le Conseil national helvétique a terminé la discussion engagée au sujet des relations avec la Russie.

Après avoir voté, à la majorité, la reconnaissance officielle du gouvernement des Soviets.

DERNIÈRES NOUVELLES REGIONALES

Le matin paraîtra à l'« Officiel » la promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Deroy, capitaine pompier retraité, demeurant rue d'Alsace, à Béthune.

LE PLUS VIEUX OUVRIER DE FRANCE REÇOIT LA LEGION D'HONNEUR

Le matin paraîtra à l'« Officiel » la promotion au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Deroy, capitaine pompier retraité, demeurant rue d'Alsace, à Béthune.

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS DON. - Londres, 1^{er} juillet. - Doutes Mesleure: Quart de finale: Austin-Cochet batteat Kingsley. 17-6; 6-3; 6-4.

En Double Mixte: Austin-Cochet batteat Berora-Mme Berdas, par 6 et 9-7.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

LE TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS DON. - Londres, 1^{er} juillet. - Doutes Mesleure: Quart de finale: Austin-Cochet batteat Kingsley. 17-6; 6-3; 6-4.

En Double Mixte: Austin-Cochet batteat Berora-Mme Berdas, par 6 et 9-7.

COTONS

LIVERPOOL, 1^{er} juillet. - Ventes, 10.000; importations, 5.347; Américain, hausse 7; Brésilien, hausse 7; Egyptien, inchangé.

NEW-ORLEANS, 1^{er} juillet. - Coton Middling Upland. - Disponible, 17.44; août, 17.32; avril, 17.37; mai, 17.62; juin, inchangé; juillet, 16.85; août, 16.90; septembre, 17.09; octobre, 17.11; novembre, 17.31; décembre, 17.31-32.

BOULOGNE. - Aux ports de l'Amérique, 4.000; aux ports de l'Inde, 1.000. - Pour le Japon, 8.000; France et Continent, 14.000; pour le Japon, 8.000.

LE SENAT POURSUIT L'ETUDE DU PROJET DE LOI SUR LES ASSURANCES SOCIALES

et demande au Gouvernement de célébrer le troisième centenaire de la reconstruction de la Sorbonne par Richelieu

Paris, 1^{er} juillet. - La séance est ouverte à 13 h., sous la présidence de M. Paul Desmou. On reprend la discussion du projet sur les assurances sociales.

Les art. 31 et 32 sont adoptés. Sur le paragraphe 9, article 33, M. Sari demande que l'exécution de la loi sur les assurances sociales ne puisse imposer de charges supérieures à celles actuellement prévues de ce fait au budget de l'Etat des départements et des communes.

L'amendement est accepté par les Commissions et le Gouvernement.

Les art. 33 à 35 sont adoptés. Les articles 37 à 43 sont adoptés.

L'article 44 (Caisse de retraites anticipées) est révoqué sur la demande de la Commission. Les articles 45 et 46 sont adoptés.

On arrive à l'article 52 (mesures transitoires pour les départements recouvrés).

M. Jourdain demande que la loi ne soit applicable dans les départements recouvrés à partir d'une date spéciale, qui déterminera la date d'application. Ce texte n'a d'autre signification que de permettre à la loi de faire ses preuves, avant de s'appliquer à l'Alsace-Lorraine.

M. Desmoulin, sur le rapport de la Commission, accepte l'amendement de M. Jourdain.

La suite de la discussion est renvoyée à une prochaine séance.

Le troisième centenaire de la Sorbonne

Le Sénat aborde la première délibération sur la proposition de loi de M. André Honnorat, tendant à inviter le gouvernement à faire célébrer en 1927, le 3^e centenaire de la reconstruction de la Sorbonne par Richelieu.

M. Harriet dit que le gouvernement accepte avec empressement de célébrer la solennité, que la proposition de loi invite à organiser.

Le régime de la Sorbonne, continue le ministre de l'Instruction publique, remonte sans doute bien plus haut que la date de 1627, dont il s'agit de fêter aujourd'hui le tricentenaire.

M. Harriet a recréé l'œuvre de Robert Sorbon, et il mérite son titre de « fondateur de la Sorbonne, auquel il fut si attaché. »

La proposition de loi est adoptée. M. Philippe Bérenger, au nom de M. Lucet, le rapport fait un bon du 3^e bureau, chargé d'examiner les opérations électorales de Belfort.

Le Sénat s'ajourne au mardi 5 juillet, à 16 h. La séance est levée à 18 h. 30.

LES AUTEURS DE L'ATTENTAT contre la succursale du Crédit Lyonnais devant les assises de l'Indre

Châteauroux, 1^{er} juillet. - La Cour d'assises de l'Indre a jugé hier les auteurs de l'attentat contre le Crédit Lyonnais d'Issoudun. Les accusés sont au nombre de quatre: Camille Cousin, marchand de cycles à Issoudun, Alphonse Delahaye, employé de chemin de fer à Issoudun; la femme Delahaye et le manœuvre Georges Balaise.

Cousin, Delahaye et sa femme ont été condamnés chacun à cinq ans de prison et à des amendes variant de 200 à 500 francs. Balaise est acquitté.

Madame Jean Jaurès est-elle dans la détresse?

D'après certains de nos confrères, M^{lle} Jaurès, la veuve du tribun socialiste, serait dans une situation voisine de la misère.

Voici, notamment, ce qu'écrivait « Le Semeur »: L'Etat a dépensé un demi-million pour véhiculer Jaurès au Panthéon, au milieu d'une odeuse cohue de révolution et Mme Jaurès, dans l'indigence, est abandonnée par ses fournisseurs amis tout-puissants de son mari défunt.

Ce contraste à quelque chose de choquant et d'affligeant.

Sans doute, Mme Jaurès, digne femme française, ne demande rien à personne. Elle demandait, dit-on, peu de chose à son mari, dont elle était loin de partager toutes les opinions. Mais tout de même, tant de prodigalité ridicule et vaine pour le mort et tant de léinerie et d'oubli pour le vivant, c'est trop fort!

LE COMMANDEMENT BYRD FAIT LE RECIT DE LA TRAVERSEE

DIX-NEUF HEURES DANS LE BROUILLARD Ver-sur-Mer, 1^{er} juillet. - Le commandant Byrd recevant les journalistes français, a tenu avant tout à souligner l'accueil cordial qu'il avait reçu sur la petite plage de Calvadros.

Dites bien aussi ma reconnaissance pour les ouvriers du Centre Maritime d'Aviation de Tréport, qui m'ont permis de sauver mon appareil. Dites toute ma joie d'avoir pu apporter intact pour le Président de la République, le drapeau américain emporté dans cette traversée. Bientôt l'« America » s'enverra à nouveau.

Le commandant a ensuite parlé de sa traversée: pendant dix-neuf heures, les aviateurs ont eu à lutter dans le brouillard épais, perdant totalement le point. Depuis le Cap Finisterre, ils ont fait par deux fois un circuit autour de l'ouest de la France, en s'approchant certainement tout près de Paris. Leur compas, qui avait les bous aimantés pendant une grande partie du raid, avait subi la fin une erreur de plusieurs degrés. C'est ainsi qu'au moment où les passagers de l'« America » croyaient toucher à Paris, ils furent tout étonnés de se retrouver par la mer. Les yeux fixés sur la provision d'assés qui blanchit sous leurs pieds, ils s'aperçurent qu'ils

gagner Paris seulement après le démontage complet de leur avion. Un décollage a eu lieu à 4 h., en présence du préfet de Calvadros et d'une foule de paysans et de baigneurs qui ont longuement acclamé les passagers de l'« America ». Pour se dégager de leurs amarrateurs, Acostaet Bachlen durent monter dans une voiture où se trouvaient des journalistes qui les accompagnèrent à leur hôtel. Les quatre passagers sont exténués, mais très satisfaits d'avoir pu atteindre la France.

LE BUDGET ANGLAIS a subi en trois mois un déficit de 8 milliards 595 millions

Londres, 1^{er} juillet. - D'après les statistiques officielles de la Trésorerie, les recettes totales pour le trimestre se terminant le 30 juin, s'élevaient à 148.470.520 livres sterling, et les dépenses à 127.790.046 livres sterling, soit un déficit de 69.319.526 livres sterling (8 milliards 595 millions de francs).

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT

Paris, 1^{er} juillet. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi formé par André Suppé, 24 ans, condamné à mort le 16 mai 1921, par la Cour d'assises de l'Aisne, pour avoir tué à coups

LA CONFERENCE NAVALE DE GENÈVE

Genève, 1^{er} juillet. - La délégation des Etats-Unis, que préside M. Gibson, a examiné ce matin les propositions de la délégation britannique et s'est mise d'accord avec elle et la délégation japonaise, pour décider que rien de formel ne serait conclu à propos des « capital ships ». Mais des vues seront échangées sur la future politique navale touchant ces « capital ships », ce qui préparera les conversations diplomatiques, qui précéderont la révision du traité de Washington, prévue pour 1941.

COUR D'ASSISES DU NORD Audience du 1^{er} juillet 1927

Inculpé d'assassinat et de tentative de meurtre à Neuf-Mesnil, un Marocain est condamné à huit ans de travaux forcés et vingt ans d'interdiction de séjour

Fin 1924, un ouvrier marocain, Larbi-Ben-Mohamed, avait des relations avec Clémenceau, ministre de l'Intérieur, à Paris, et deux fois au début de février 1925, venait habiter à Loubaize.

Reconnaisant son ami jolivet et le brutal, Clémenceau Peters le quitta en juillet de la même année et se rendit à Calvadros, où le Marocain vint le prier, bien inutilement, de reprendre la vie commune.

Au mois d'octobre suivant, Clémenceau Peters épousa Remy Roos, et venait habiter, Moutchère, où le Marocain la rencontre et dit: « Quelle ton mari, reviens avec moi ou je te tue! »

Oragna un scandale et soucieuse de cacher cette affaire à son mari, Clémenceau Peters et sa femme résolurent de tester une démarche auprès du Marocain.

A leur vue celui-ci entra dans une violente colère et saisissant un revolver, il fit feu à trois reprises. Deux balles atteignirent Mme Peters et une se fit au bras de Clémenceau Peters, qui succomba à l'hôpital. Quant à Mme Peters elle survécut à ses blessures.

Les dépositions des témoins établissent la double version avec laquelle Larbi a commis son horrible crime.

Après réquisitoire par M. Firmin et plaidoirie par M. Vanhoucke, le jury rend un verdict affirmatif mitigé de circonstances atténuantes, et le Cour condamne Larbi à 8 ans de travaux forcés et à 20 ans d'interdiction de séjour.

LE BUDGET ANGLAIS a subi en trois mois un déficit de 8 milliards 595 millions

Londres, 1^{er} juillet. - D'après les statistiques officielles de la Trésorerie, les recettes totales pour le trimestre se terminant le 30 juin, s'élevaient à 148.470.520 livres sterling, et les dépenses à 127.790.046 livres sterling, soit un déficit de 69.319.526 livres sterling (8 milliards 595 millions de francs).

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT

Paris, 1^{er} juillet. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi formé par André Suppé, 24 ans, condamné à mort le 16 mai 1921, par la Cour d'assises de l'Aisne, pour avoir tué à coups

de revolver un camionneur, M. Sauvage, employé dans une minoterie.

Interrogé par le juge d'instruction qu'il ne répondra pas avant d'avoir été mis au régime politique

Paris, 1^{er} juillet. - M. Pujot, rédacteur en chef de l'« Action Française » a été conduit cet après-midi à 2 h. 30, au Palais de Justice, devant M. Villette, juge d'instruction.

A 14 h. 30, quand M. Pujot est apparu au bout de la galerie, ses parents, sa sœur notamment, et ses amis, se sont portés à sa rencontre et lui ont apporté l'expression de leur sympathie.

M. Pujot est entré immédiatement après chez le juge, qui l'a interrogé en présence de son défenseur, M^{re} Marie de Roux.

M. Pujot a déclaré qu'il se refusait à répondre aux questions du juge, tant que serait maintenu à son égard le régime du droit commun, alors que l'estime avoir droit au régime politique. Il a ajouté qu'il protestait contre les procès-verbaux des techniciens des P.T.T. au sujet de la table d'écoute découverte à l'« Action Française » et à l'aide de laquelle auraient été interceptées les communications officielles.

Les constatations s'arrêtèrent à samedi 11 h. du matin, alors que le téléphone « Libérateur » avait fonctionné à partir d'une heure de l'après-midi.

Son défenseur, M^{re} de Roux, a protesté également contre le fait qu'un refus au dossier d'instruction les procès-verbaux des tables d'écoute et il a demandé qu'ils en soient rejetés.

M. Pujot a été ensuite réintégré à la prison de la Santé.

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT

Paris, 1^{er} juillet. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pourvoi formé par André Suppé, 24 ans, condamné à mort le 16 mai 1921, par la Cour d'assises de l'Aisne, pour avoir tué à coups

de revolver un camionneur, M. Sauvage, employé dans une minoterie.

Interrogé par le juge d'instruction qu'il ne répondra pas avant d'avoir été mis au régime politique

Paris, 1^{er} juillet. - M. Pujot, rédacteur en chef de l'« Action Française » a été conduit cet après-midi à 2 h. 30, au Palais de Justice, devant M. Villette, juge d'instruction.

A 14 h. 30, quand M. Pujot est apparu au bout de la galerie, ses parents, sa sœur notamment, et ses amis, se sont portés à sa rencontre et lui ont apporté l'expression de leur sympathie.

M. Pujot est entré immédiatement après chez le juge, qui l'a interrogé en présence de son défenseur, M^{re} Marie de Roux.

M. Pujot a déclaré qu'il se refusait à répondre aux questions du juge, tant que serait maintenu à son égard le régime du droit commun, alors que l'estime avoir droit au régime politique. Il a ajouté qu'il protestait contre les procès-verbaux des techniciens des P.T.T. au sujet de la table d'écoute découverte à l'« Action Française » et à l'aide de laquelle auraient été interceptées les communications officielles.

Les constatations s'arrêtèrent à samedi 11 h. du matin, alors que le téléphone « Libérateur » avait fonctionné à partir d'une heure de l'après-midi.

Son défenseur, M^{re} de Roux, a protesté également contre le fait qu'un refus au dossier d'instruction les procès-verbaux des tables d'écoute et il a demandé qu'ils en soient rejetés.

M. Pujot a été ensuite réintégré à la prison de la Santé.

LA COUR DE CASSATION REJETTE LE POURVOI D'UN CONDAMNÉ A MORT

Paris, 1^{er} juillet. - La chambre criminelle de la Cour de cassation vient de rejeter le pour